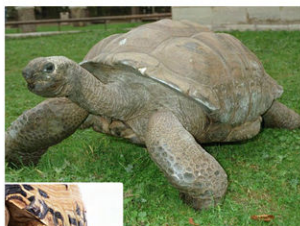


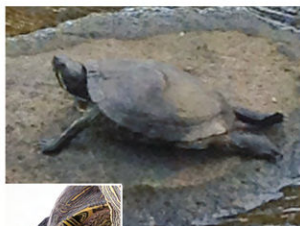
L'ESPACE TAMARII : LES TORTUES MARINES

Les ancêtres des tortues marines sont apparus sur terre il y a environ 220 millions d'années juste après les dinosaures. Les tortues marines actuelles conquièrent les océans il y a 110 millions d'années.

Il existe 450 espèces de tortues dans le monde : les tortues de terre, les tortues d'eau douce et les tortues de mer. En Polynésie française, nous rencontrons 5 espèces de tortues marines sur les 7 que compte la planète.



Tortue de terre



Tortue d'eau douce



Tortue de mer

Le cycle de vie



Accouplement entre une tortue mâle et une tortue femelle.



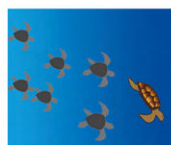
La femelle remonte sur la plage, creuse un nid et y dépose entre 100 et 150 œufs, plusieurs fois à 15 jours d'intervalle.



La femelle repart dans sa zone d'alimentation à la fin de ses cycles de pontes successifs.



Après 2 mois, d'incubation des œufs, les bébés sortent du nid pour rejoindre l'océan.



Les émergentes commencent ainsi leur long voyage vers une zone d'alimentation. Elles reviendront vers 20 ans déposer à leur tour leurs œufs, sur la même plage.

Sur 1 000 œufs pondus, un seul produira une tortue qui atteindra l'âge adulte



Comment différencier une tortue verte d'une tortue imbriquée



Tortue verte - Te honu aore rā

J'ai un bec arrondi

J'ai 2 écailles entre les 2 yeux

J'ai 1 seule griffe sur chaque nageoire antérieure (à l'avant)

Je suis de couleur brun vert

Je dois mon nom à la couleur de ma graisse



Tortue imbriquée - Te honu āfi moa

J'ai un bec crochu

J'ai 4 écailles entre les 2 yeux

J'ai les écailles imbriquées sur ma dossière (comme les tuiles d'un toit)

J'ai 2 griffes sur chaque nageoire

Je suis de couleur brune avec des tâches jaunâtres



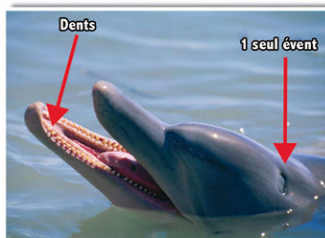
III. LES MAMMIFÈRES MARINS

CLASSIFICATION ET ANATOMIE



Présents sur Terre depuis 5 millions d'années, les cétacés sont des mammifères marins (respiration à l'aide de poumons, viviparité, allaitement, présence de poils, homéothermie). Ils sont classés en 14 familles et repartis en 87 espèces. Les cétacés sont divisés en deux sous-ordres :

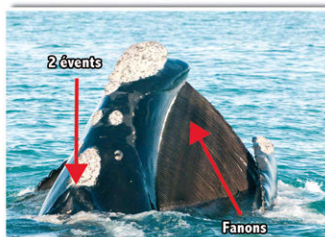
les *Odontocètes* (baleines à dents) et les *Mysticètes* (baleines à fanons).



Les Odontocètes : 73 espèces

Ce sont des cétacés qui possèdent des **dents** (de petite taille, identiques et de forme conique ou arrondie). Elles servent à capturer leurs proies (poissons, crustacés, calmars) et à la socialisation. Les odontocètes ne possèdent qu'un seul évent (office respiratoire).

Exemples: le grand dauphin, le cachalot, le dauphin tacheté.

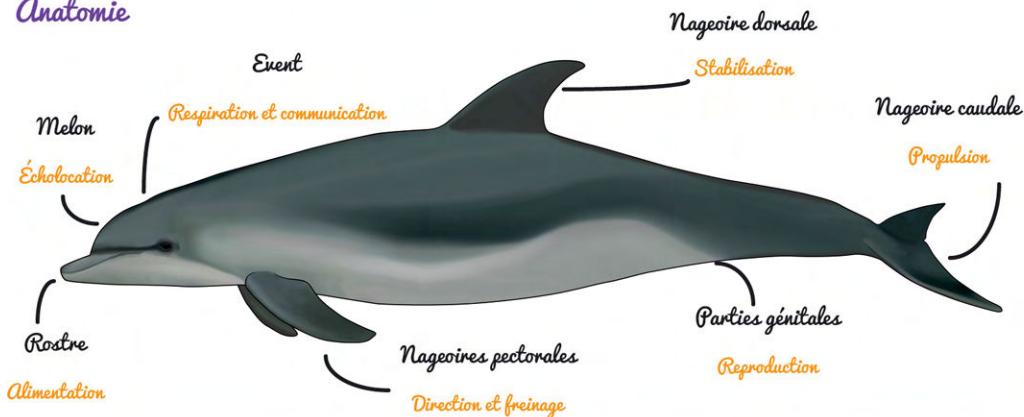


Les Mysticètes : 14 espèces

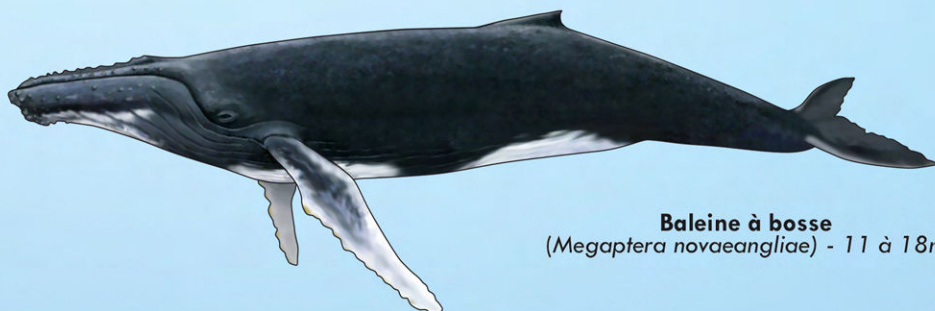
Ce sont des cétacés qui possèdent des « fanons » : il s'agit de lames cornées effilées d'environ 80 cm de hauteur fixées à la mâchoire supérieure, composées de kératine et qui poussent comme les ongles. Les fanons servent de filtre en retenant la nourriture essentiellement composée de plancton et de krill. Les mysticètes possèdent deux évents.

Exemples: la baleine à bosse, la baleine franche.

Anatomie



LES ESPÈCES PRÉSENTES EN POLYNÉSIE FRANÇAISE



Baleine à bosse
(*Megaptera novaeangliae*) - 11 à 18m



Cachalot commun
(*Physeter macrocephalus*) - 10 à 20m



Orque
(*Orcinus orca*) - 5 à 9m



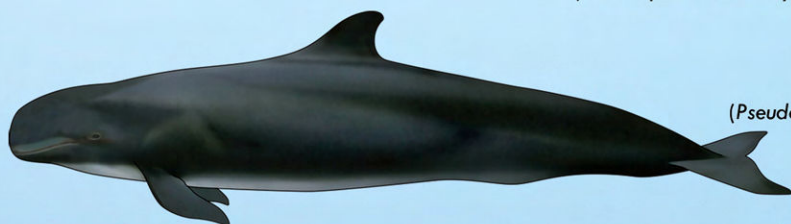
Baleine à bec de Cuvier
(*Ziphius cavirostris*) - 5 à 7m



Baleine à bec de Blainville
(*Mesoplodon densirostris*) - 4 à 5,2m



Globicéphale tropical
(*Globicephala macrorhynchus*) - 3,6 à 7,2m



Fausse-orque
(*Pseudorca crassidens*) - 4 à 6m



Grand dauphin
(*Tursiops truncatus*) - 2 à 4m



Dauphin de Risso
(*Grampus griseus*) - 2 à 4m



Cachalot nain
(*Kogia sima*) - 2,1 à 2,7m



Dauphin d'Electre
(*Peponocephala electra*) - 2 à 2,8m



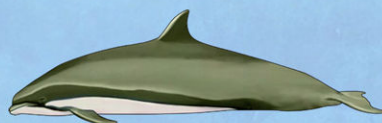
Dauphin à bec étroit
(*Steno bredanensis*) - 2 à 2,5m



Orque pygmée
(*Feresa attenuata*) - 2,1 à 2,5m



Dauphin tacheté
(*Stenella attenuata*) - 2 à 2,5m



Dauphin de Fraser
(*Lagenodelphis hosei*) - 2,2 à 2,5m



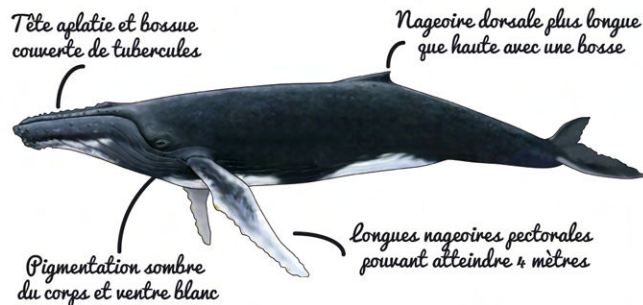
Dauphin à long bec
(*Stenella longirostris*) - 1,6 à 2,4m



QUELQUES ESPÈCES FRÉQUEMMENT OBSERVÉES

En Polynésie française, on recense une vingtaine d'espèces régulièrement observées, migratrices (comme la baleine à bosse) ou résidentes (comme les dauphins à bec étroit). Voici quelques exemples d'espèces communément aperçues :

La baleine à bosse – *Megaptera novaeangliae*



Taille : 11 à 18 m
 Poids : 24 à 40 t
 Longévité : 30 à 50 ans
 Gestation : 10 à 12 mois
 Allaitement : 6 à 12 mois
 Reproduction : 1 petit tous les 2 ou 3 ans

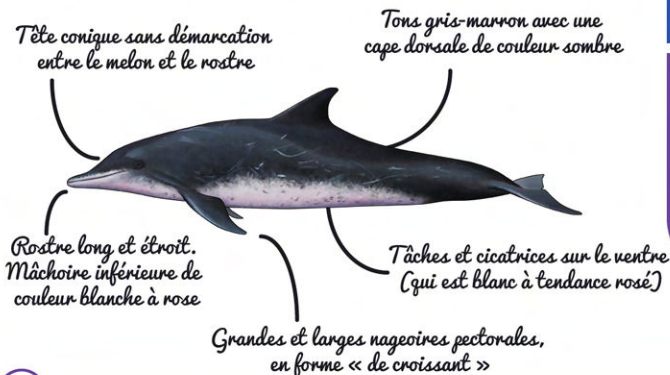
**MENACÉE
D'EXTINCTION**

La baleine à bosse est une espèce migratrice, qui arrive de l'Antarctique (sa zone d'alimentation) pour mettre bas, s'accoupler, se reposer ou allaiter ses petits dans les eaux chaudes polynésiennes. Elle parcourt environ 12 000 km aller-retour et peut être observée de juin à novembre, près du récif barrière ou dans les baies.

En Antarctique, la baleine à bosse peut ingérer jusqu'à 1 tonne de poisson ou de krill par jour. Le baleineau prend environ 60kg par jour au début de l'allaitement. En Polynésie, le chant des mâles peut durer plus de 2 heures et être entendu à plus de 200 km.

Le dauphin à bec étroit – *Steno bredanensis*

On rencontre le dauphin à bec étroit ou « sténo » près des côtes ou un peu plus au large en groupe de 10 à 50 individus (voir plus). Il est présent toute l'année dans l'archipel de la Société.

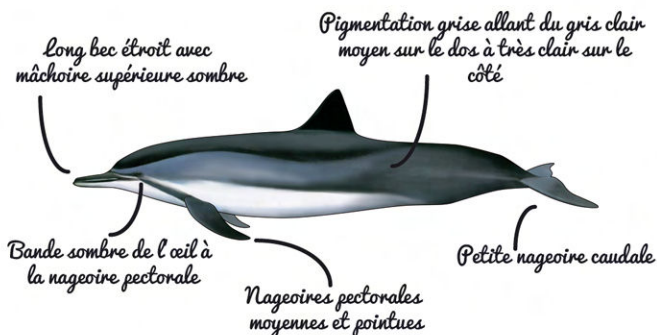


Taille : 2 à 2,5 m
 Poids : 130 à 150 kg
 Longévité : 30 ans
 Gestation : environ 10 mois
 Allaitement : environ 24 mois

**PRÉOCCUPATION
MINEURE**

Le dauphin à long bec – *Stenella longirostris*

Le dauphin à long bec est facilement visible toute l'année dans l'archipel de la Société, au Nord des Tuamotu et aux Marquises. Principalement côtier le matin et rencontré plus au large l'après-midi, il vit en groupe de 20 à 100 individus. Très rapide et acrobatique, il est capable d'effectuer entre 7 et 14 vrilles d'affilée en un seul saut et s'élève à 3 mètres de hauteur. Il détient le record du nombre de dents : 250.

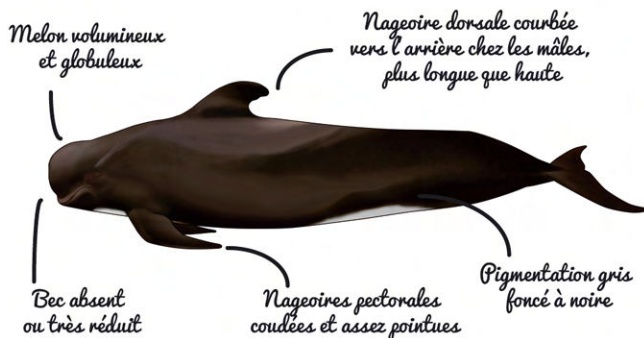


Taille : 1,6 à 2,4 m
Poids : 55 à 75 kg
Longévité : jusqu'à 40 ans
Gestation : 10 mois
Allaitement : 24 mois



Le globicéphale tropical – *Globicephala macrorhynchus*

Le globicéphale tropical est présent toute l'année, près des côtes ou au large. Il vit en groupe de 10 à 40 individus. Espèce discrète, il est peu visible en surface et chasse les céphalopodes principalement la nuit.

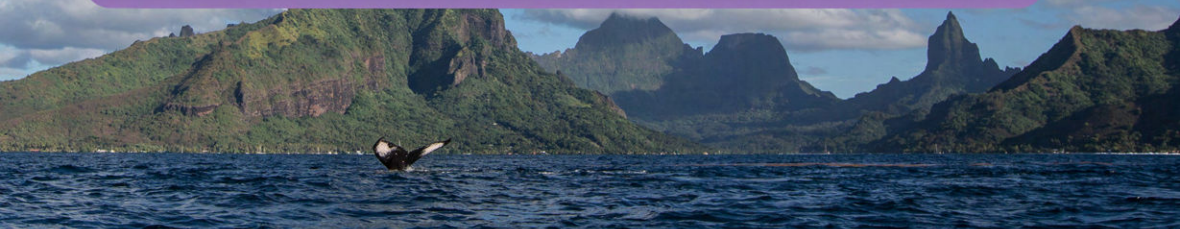


Taille : 3,6 à 7,2 m
Poids : 1 à 4 t
Longévité : de 50 à 60 ans
Gestation : 16 mois
Reproduction : 1 petit tous les 3 à 9 ans



Le globicéphale tropical peut effectuer des plongées de 3 à 10 minutes et atteindre 600 mètres de profondeur. Son nom signifie « tête globuleuse ». On l'appelle couramment « baleine pilote » car on la voit fréquemment à l'étrave des navires.

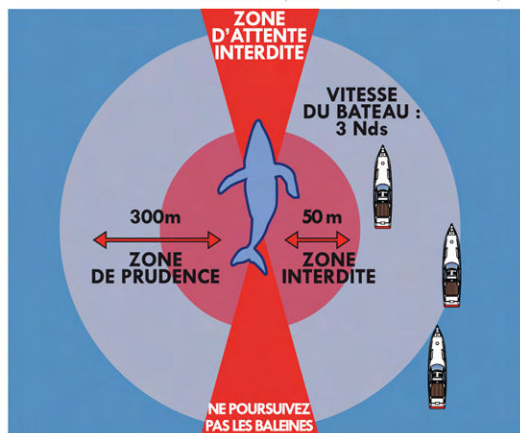
LA POLYNÉSIE FRANÇAISE : UN SANCTUAIRE POUR LES MAMMIFÈRES MARINS



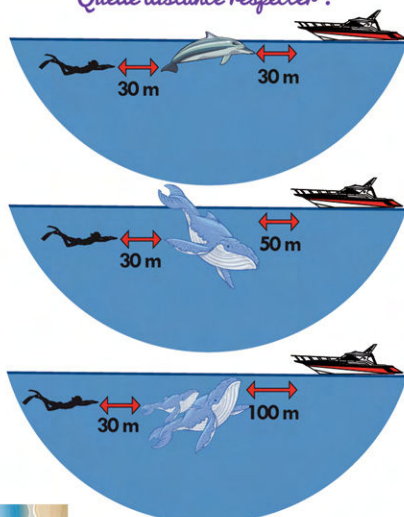
La Polynésie Française a créé en 2002 un sanctuaire d'une superficie de 5 millions de km² qui assure une protection totale des cétacés et vise aussi à réduire les impacts des activités touristiques d'observation des mammifères marins. En plus d'interdire leur capture, le sanctuaire vise à protéger les cétacés de toute nuisance et à réduire l'impact des activités touristiques sur ces animaux. Ainsi, toute activité liée à la découverte et l'observation "whale-dolphin watching" des mammifères marins est soumise à l'obtention d'une autorisation administrative délivrée par la Direction de l'Environnement. Les prestataires s'engagent ainsi à collecter des informations détaillées sur leurs observations quotidiennes des animaux (jour, heure, lieu, espèce, nombre d'individus, phase d'activité..).

Règlementation

Extrait du Code de l'Environnement - (arrêté n°624 du 13/05/2002)



Quelle distance respecter ?



L'objectif de l'approche est de permettre aux passagers des bateaux de se positionner à une distance optimale des cétacés pour les observer en minimisant toute possibilité de dérangement.

Le saviez-vous ?

Grâce à la puissance de leur nageoire caudale, certains cétacés sont capables d'atteindre 50km/h.

Le cachalot est capable de plonger à des profondeurs de plus de 2500m pour aller chasser les calamars géants dont il se nourrit.

Pour repérer leurs proies, les dauphins utilisent le système d'écholocation (situé au niveau du melon et des mâchoires), bien plus performant que tous les sonars modernes développés par l'homme.

COMMENT DEVENIR ÉCO-SENTINELLE ?

1 – Je cherche des *indices* pour *détecter* un mammifère marin



2 – Je note la *date*, l'*heure*, et le *lieu* de l'observation (coordonnées GPS si possible)

3 – J'identifie l'*espèce* et je compte le *nombre* d'individus. Si je ne parviens pas à identifier l'espèce, je note autant de détails que possible sur les caractéristiques de l'animal (taille, forme des nageoires, forme du rostre...)

4 – Je note la présence de *nouveaux nés* ou d'autres espèces animales dans la zone

5 – J'observe la *phase d'activité* du groupe

- ✓ **Déplacement** : mouvement dans une même direction, vitesse constante.
- ✓ **Repos** : mouvements lents, animaux quasi immobiles.
- ✓ **Socialisation** : vitesse très lente à très rapide, ébats répétés en surface (sauts, coups de caudales ou pectorales).
- ✓ **Chasse** : le comportement dépend de l'espèce observée.

6 – Je prends des *photos* ou des *vidéos*



Comme chez les tortues marines, les mammifères marins possèdent des caractéristiques uniques à chaque individu comme les marques, la forme, la pigmentation et la coloration de leur nageoire caudale ou dorsale, qui permettent d'identifier les cétacés et les suivre au fil de leurs déplacements.

Comment prendre la photo idéale ?

- ✓ Nageoire caudale : être positionné derrière l'animal
- ✓ Nageoire dorsale : être positionné parallèle à l'animal mais toujours en respectant les distances réglementaires d'approche



7 – Je transmets les *informations*

Prestataires d'activités : Observatoire de la Direction de l'Environnement en Polynésie française (DIREN).
Tout public : www.temanaotemoana.org - temanaotemoana@mail.pf - tel 87 715 344

ESPACE TAMARII : LES MAMMIFÈRES MARINS

Les dauphins et les baleines sont des mammifères, tout comme nous les humains, les chiens, les éléphants ou encore les vaches ... Ils ont tous 5 caractéristiques communes :

Les mammifères ont des poumons : ils respirent de l'air.

Le dauphin doit remonter à la surface pour respirer grâce à son évent qui se ferme automatiquement quand il va sous l'eau.

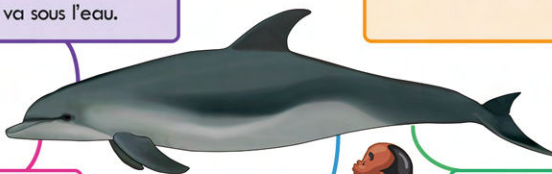


Ce sont des animaux homéothermes, c'est à dire que leur température corporelle est constante (ils ont le sang «chaud»).



Ils ont des poils, des cheveux ou des moustaches.

Le dauphin perd ses moustaches quelques jours après sa naissance.



Ils sont vivipares : Les bébés mammifères grandissent dans le ventre de leur mère et sont rattachés par un cordon ombilical.



Les femelles allaitent leurs petits grâce aux glandes mammaires ou mamelles.

La femelle dauphin allaitera son petit durant 2 ans. En général, elle ne donne naissance qu'à un petit à la fois.

Les mammifères marins comme les dauphins, les baleines sont appelés « cétacés ».

Les baleines et les dauphins sont divisés en 2 sous-ordres :

Cétacés avec des dents (Odontocètes) & Cétacés avec des fanons (Mysticètes)



73

Présence de dents
1 seul évent

Se nourrissent de poissons de taille moyenne et de calmars



14

Présence de fanons
2 événements

Se nourrissent de petits poissons, de plancton et de krill



Zoom sur la baleine à bosse

Lors de son séjour en Polynésie française de juin à novembre tous les ans, la baleine à bosse ne s'alimente pas. Elle vient pour s'accoupler, se reposer et mettre bas dans nos eaux plus propices que celles de l'Antarctique, trop froides. Taille du baleineau à la naissance : 4 à 5 mètres - Poids : 700 kg à 1 tonne.

La femelle allaite son petit pendant au moins 6 mois. Il prend 60 kg par 24h et boit entre 300 et 500 litres de lait par jour. Il double son poids de naissance en 2 semaines !



D'AUTRES ESPÈCES MARINES EMBLÉMATIQUES : LES RAIES ET LES REQUINS

Les raies et requins font partie de la classe des Chondrichthyens, ce sont des poissons cartilagineux. Les premiers requins seraient apparus il y a environ 400 millions d'années. Les raies ont divergé des requins il y a environ 180 millions d'années.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES POISSONS CARTILAGINEUX :

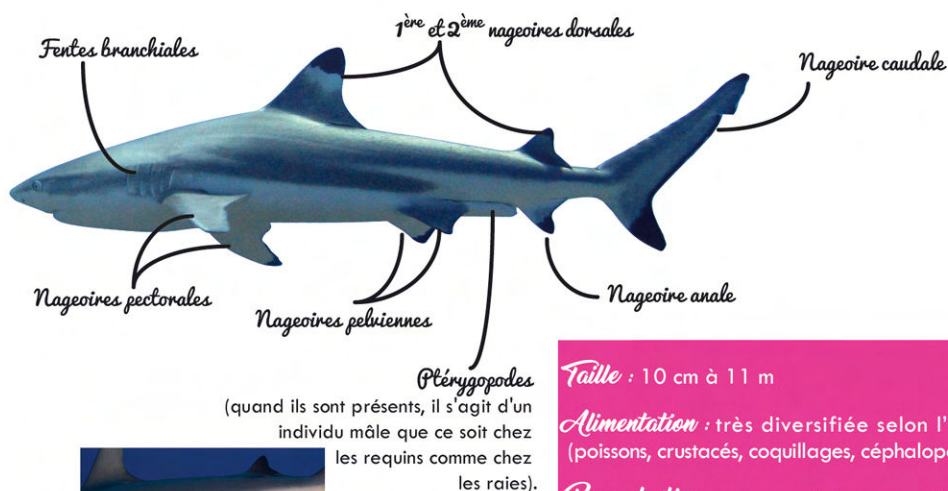
- Ils sont capables de renouveler leurs dents de manière permanente toute leur vie.
- Ils sont capables de détecter les champs électromagnétiques et ainsi leurs proies, grâce à des cellules appelées «ampoules de Lorenzini».
- Ils respirent à travers 5 à 7 paires de fentes branchiales.
- Ils sont dépourvus de vessie natatoire, l'organe qui permet aux poissons de contrôler leur flottabilité dans l'eau.

Les Requins - Ma'o



Dans le monde, on en dénombre plus de **440** espèces, dont environ **20** espèces présentes en Polynésie française.

Leur puissance, leur forme et leurs capacités sensorielles font d'eux les plus grands prédateurs du monde marin et jouent ainsi un rôle clé dans l'équilibre des écosystèmes. Pour respirer et pour compenser l'absence de vessie natatoire, la plupart des requins doivent continuellement être en mouvement.



Taille : 10 cm à 11 m

Alimentation : très diversifiée selon l'espèce (poissons, crustacés, coquillages, céphalopodes...)

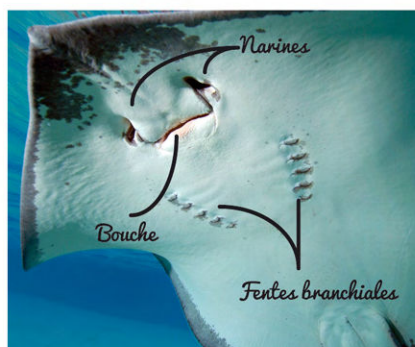
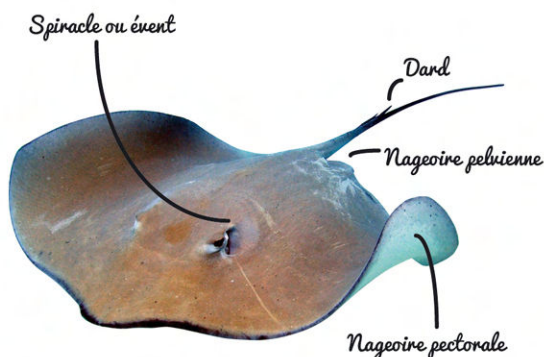
Reproduction : ovipare, vivipare, ovovivipare





Il existe plus de **500** espèces de raies dans le monde, dont **7** pouvant être observées en Polynésie française : la raie marbrée, la raie pastenague, la raie manta océanique, la raie manta des récifs, la raie léopard, la raie mobula et la raie violette.

Les raies et les requins partagent de nombreuses caractéristiques communes; les raies peuvent être assimilées à des "requins aplatis". La plupart des espèces de raies se sont adaptées à une vie proche des fonds marins, mais certaines vivent en pleine eau, se nourrissant de plancton.



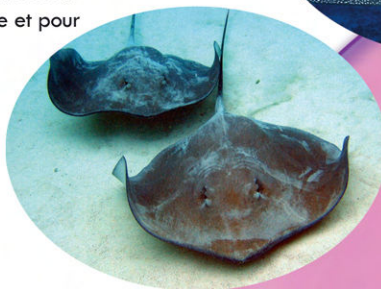
Taille : 30 cm à 7 m (pour les raies manta)

Alimentation : très diversifiée selon l'espèce (petits poissons, plancton, mollusques...)

Reproduction : ovipare, vivipare, vivipare aplacentaire



Pour plus de détails sur les espèces de raies et de requins rencontrées en Polynésie française et pour transmettre les observations :



Appel à témoignages

Où sont les nurseries
(zones où vivent les jeunes)
des raies léopard
et pastenagues ?

Contactez Te mana o te moana

temanaotemoana@mail.pf / 87 715 344

DES ESPÈCES ET ESPACES MENACÉS

Menaces naturelles

Blanchissement du corail → l'algue indispensable à la survie du corail (zooxanthelle) est expulsée suite à une perturbation du milieu environnant et petit à petit le corail meurt.



Cyclones, tempêtes ou tsunamis → cassent le corail, perturbent la salinité du milieu et causent une sédimentation néfaste pour les récifs.

Bio-érosion → certains organismes végétaux et animaux comme les poissons perroquets par exemple broutent, érodent et perforent les coraux morts ou vivants. Ils participent ainsi à la vie du récif mais le dégradent également.

Menaces anthropiques (liées à l'homme)



Pêche destructrice → par les moyens employés comme : le cyanure, l'eau de javel, la dynamite, les plantes toxiques ou à cause de la *surpêche*.

Urbanisation du littoral → travaux de construction et aménagements du littoral, construction de remblais, installation de lumières artificielles, etc.



Activités touristiques ou récréatives mal gérées → écrasement du corail, diminution d'espèces causées par leur prélèvement, etc.



Pollution → tourisme, augmentation croissante des produits de consommation, mauvaise gestion des déchets, rejet des eaux usées et produits d'agriculture, etc.



Déforestation → arrachage des racines, acheminement de sédiments vers le lagon lors des pluies, asphyxie des coraux, etc.



Changement climatique → augmentation de la température, augmentation du niveau de la mer, fonte des glaciers, modification des courants marins, etc.



Le savez-vous ? Si nous ne faisons rien, il y aura, en 2050, plus de plastiques que de poissons dans l'océan !

DES SOLUTIONS

Encourager le développement durable et favoriser l'utilisation d'énergies renouvelables :

- ✓ En utilisant des méthodes respectueuses de l'environnement.
- ✓ En économisant les ressources naturelles.
- ✓ En effectuant le traitement des eaux usées.
- ✓ En réduisant les émissions de gaz à effets de serre.

Stopper les méthodes excessives de pêche :

- ✓ En respectant les périodes de tapu (interdiction), rahui (restriction, prohibition), ainsi que la réglementation du Pays dans les Aires Marines Protégées, les réserves ou encore les tailles réglementaires du Pays au niveau des espèces de poissons et crustacés prélevés.

Préserver les écosystèmes et la biodiversité :

- ✓ En restaurant les écosystèmes dégradés (nettoyage de plages, bouturage de corail...).
- ✓ En contrôlant les espèces invasives.



Eco-sentinelles, soyez éco-responsables !

Dans votre quotidien la protection du milieu marin passe par des gestes simples :



Je contrôle mes déchets

Je préfère les paniers locaux en farā aux sacs plastiques • J'évite les produits ayant beaucoup d'emballage • Je bannis les plastiques jetables (verres, couverts...) • Je ramasse les déchets jetés • Je recycle mes déchets • Je fais du compost.



Je prends garde à mon mouillage ou mon ancrage

Si j'utilise une embarcation, je préfère l'utilisation de corps-morts ou mouillages aux ancrages • J'ancre de préférence sur les fonds sableux • Je ne traîne pas l'ancre sur le fond.



Je contrôle ma navigation

Je limite ma vitesse pour ne pas déranger les espèces marines et perturber les fonds marins • Je reste à distance des récifs affleurant ou de faible profondeur.



Je respecte les espaces et les espèces que j'observe

Je ne ramasse pas de coquillages, de sable, ni de corail • Je ne touche pas les animaux marins pendant mes observations • Je ne piétine pas le corail avec mes pieds ou mes palmes • J'informe mon entourage et je soutiens des associations qui œuvrent pour la planète.

Ce sont tous nos petits gestes additionnés qui feront la différence.

FICHE D'OBSERVATION DES TORTUES MARINES EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

Observateur

Nom et prénom de l'observateur :

Contact (téléphone ou email) :

Observation

Date d'observation :/...../.....

Heure :

Ile et district :

Conditions d'observation : Depuis la côte ☐
D'un bateau ☐ Sous l'eau ☐ D'un avion ☐

Prise de photos: Oui ☐ Non ☐ Prise de vidéos : Oui ☐ Non ☐

Localisation (par rapport à un point de repère, coordonnées GPS si possible)

.....

.....

.....

Latitude :

Longitude :

Animal

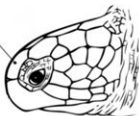
Vivant ☐

Mort ☐

Espèce :

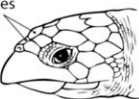
Verte ☐

1 paire d'écailles préfrontales



Imbriquée ☐

2 paires d'écailles préfrontales



Luth ☐ Olivâtre ☐ Caouanne ☐

Je ne sais pas ☐

Taille estimée de carapace :

<20cm ☐ 20-40cm ☐ 40-60cm ☐

60-80cm ☐ 80cm-1m ☐ 1m-1m20 ☐

> 1m20 ☐

Comportement: Se repose ☐ Se nourrit ☐

En fuite ☐ S'approche ☐ Se déplace ☐

☐ S'accouple ☐ Flotte en surface ☐

Autre :

Trace de ponte

Espèce : Verte ☐ Imbriquée ☐



Pas de ponte ☐ Ponte incertaine ☐

Ponte certaine ☐ Autre :

Nid inondable ? Oui ☐ Non ☐

Activités humaines à proximité :

.....
.....
.....

Emergence de bébés :

Espèce : Verte ☐ Imbriquée ☐ Inconnue ☐

Nombre de bébés approximatifs :

Présence de prédateurs : Oui ☐ Non ☐

Lesquels :

Autres menaces (lumière, déchets...):

.....

Remarques (sexe, présence de bagues, cicatrices ou signes particuliers...) :

.....
.....
.....
.....



FICHE D'OBSERVATION DES CÉTACÉS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

Identification

Nombre d'individus : min : ; max : ; exact :

Groupe : Compact ☐ Dispersé ☐

Présence de jeunes : Oui ☐ Non ☐ Si oui, nombre approximatif :

Espèce : Détermination : Certaine ☐ Probable ☐

Autres espèces présentes ? Précisez :

Taille : Inférieure à 3m ☐ De 3 à 10m ☐ Plus de 10m ☐

Couleur : Blanc ☐ Noir ☐ Gris ☐ Tacheté ☐ Autre :

Forme de la tête : Allongée ☐ Ronde ☐ Carrée ☐ Pointue ☐

Forme du bec : Long ☐ Court ☐ Absent ☐

Nageoire dorsale : Hauteur : Moins de 1m ☐ Plus de 1m ☐

Triangulaire ☐ Falciforme ☐ Arrondie ☐

Nageoire caudale : Rectiligne ☐ Curviligne ☐

Sortant de l'eau ☐ Ne sortant pas de l'eau ☐

Souffle : Oblique ☐ Droit ☐ En V ☐

Saut : Horizontal ☐ Vertical ☐ En vrille ☐

Comportement : Stationnaire ☐ Faisant route ☐ Surfe à l'étrave ☐

S'approche ☐ Se tient à distance ☐

Remarques: (signes particuliers, cicatrices, comportement ...)

Observateur

Nom de l'organisme :

Nom du bateau :

Taille du bateau :

Nom et prénom de l'observateur :

E-mail :

Téléphone :

Mise à l'eau : Oui ☐ Non ☐ Si oui, nombre de pers. à l'eau :

Nombre de pers. à bord du bateau :

Nombre de bateaux présents autour de l'animal :

Observation

Date :/...../.....

Heure de début d'observation :

Heure de fin d'observation :

Lieu et district :

GPS: Latitude:..... Longitude:.....

Condition d'observation: Du rivage ☐ D'un bateau ☐ D'un avion ☐ Avec des jumelles ☐

Fin d'observation: Départ de l'animal ☐ Départ du bateau ☐

Prise de photos : Oui ☐ Non ☐

Prise de vidéos : Oui ☐ Non ☐

Conditions météo :

Vent : Faible ☐ Modéré ☐ Fort ☐

Mer : Calme ☐ Agitée ☐ Très agitée ☐

Ciel : Clair ☐ Nuageux ☐ Pluvieux ☐

Remarques: (signes particuliers, cicatrices, comportement ...)

GLOSSAIRE

Biodiversité : n.f. Concentration de deux mots que sont la Biologie et la Diversité. Définit la variété de la vie sur terre, recouvre l'ensemble des milieux naturels et des formes de vie (plantes, animaux, champignons, bactéries, virus) ainsi que toutes les relations et interactions qui existent, tant entre les organismes vivants eux mêmes, qu'entre ces organismes et milieux de vie.

Ecosystème : n.m. Ensemble des organismes vivants qui inter-réagissent entre eux et avec le milieu dans lequel ils vivent.

Homéothermie : n.f. Caractéristique de certains organismes vivants (mammifères, etc) dont la température interne reste constante quelque soit le milieu environnant.

Ovovivipare : adj. et n. Se dit d'un animal qui se reproduit par des œufs mais qui les conserve dans son corps jusqu'à éclosion, donnant ainsi naissance à des petits vivants, sans qu'il y ait eu gestation.

Ovoviviparité : n.f. Mode de reproduction des animaux ovovivipares.



source IUCN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature)

Ovipare : adj. et n. Du latin ovum (œuf) et parere (engendrer). Se dit d'un animal qui se reproduit par des œufs pondus avant l'éclosion.

Oviparité : n.f. Mode de reproduction d'animaux qui se reproduisent par des œufs pondus avant l'éclosion.

Symbiose : n.f. Du grec sun (avec) et bios (vie). Association entre deux ou plusieurs organismes différents, qui leur permet de vivre en tirant des avantages de cette association.

Vivipare : adj. et n. Du latin vivus (vivant) et parere (engendrer). Se dit d'un animal dont l'embryon se développe à l'intérieur de la femelle et dont les petits naissent sans enveloppe et très développés.

Vivipare aplacentaire : adj. et n. Se dit d'un animal dont l'embryon se développe dans le ventre en lien nutritif avec la mère via un liquide nutritif contenu dans les ovaires.

Viviparité : n.f. Mode de reproduction des animaux vivipares.

À qui transmettre les données collectées ?

Direction de l'Environnement (DIREN) en Polynésie française
www.environnement.pf
(689) 40 47 66 66

Association Te mana o te moana
(Conception et réalisation de ce livret)
www.femanaotemoana.org
(689) 40 56 40 11 – (689) 87 71 53 44

Observatoire des Requins de Polynésie
www.orp.fr

Contacts utiles :

Reef Check france
www.reefcheck.fr
Reef Check Polynésie :
temanaotemoana@mail.pf

FAPE
Fédération des Associations de
Protection de l'Environnement
www.teoranofo-fape.org
(689) 89 77 56 09